

DIMANCHE 13 JUILLET 2014
15^{ème} dimanche du temps ordinaire (A)



PREMIÈRE LECTURE

Livre d'Isaïe (55, 10-11)

Ainsi parle le Seigneur : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais à eux ce n'est pas donné. Celui qui a recevra encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter et sans comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris ! Mais vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand l'homme entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : cet homme, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est l'homme qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est l'homme qui entend la Parole ; mais les soucis du monde et les séductions de la richesse étouffent la Parole, et il ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est l'homme qui entend la Parole et la comprend ; il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

HOMÉLIE

Le semeur est sorti pour semer

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre d'Isaïe 55, 10-11
ÉVANGILE	Selon saint Matthieu 13, 1-23

Après le discours sur la montagne (Mt 5-6) et celui de la mission (Mt 10), voici pour les 3 prochaines semaines, le discours en paraboles sur le Royaume ; elles sont au nombre de 7, le chiffre parfait et on commence aujourd'hui avec celle du semeur et son explication dans la théologie du premier siècle, pour la communauté chrétienne de Matthieu.

1. Pourquoi un discours en paraboles (Mt 13,10)? À cette question posée par les disciples, le Christ de Matthieu donne 2 réponses qui se complètent :

1^{ère} réponse : *«À vous, il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais à eux (en parlant de la foule), ce n'est pas donné»* (Mt 13,11). Ce qui veut dire que le discours en paraboles veut donner la possibilité à tout le monde de comprendre le Royaume et de fait, le mot **parabole**, en grec, veut dire **comparaison**; et comme les réalités de la foi ne s'expliquent pas comme la grammaire ou les mathématiques, la parabole permet, par des comparaisons, de révéler Dieu, de dévoiler son agir dans l'histoire, par des images que tout le monde comprend.

2^e réponse : *«Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter et sans comprendre»* (Mt 13,13). Ce qui veut dire que ce n'est pas tout d'avoir la foi, de recevoir et d'entendre la Parole de Dieu, celle-ci doit produire des fruits de conversion; sinon, la Parole se perd et la foi est vaine.

À voir certains croyants vivre, autant dans l'Église de Matthieu ou dans la nôtre, on se rend compte que la foi ne produit pas les fruits escomptés; Matthieu cite le prophète Isaïe (Is 6,9-10) : *«Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se*

sont bouché les yeux, pour que leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris! » (Mt 13,14-15).

2. Que doit-on comprendre comme croyants, comme chrétiens, comme disciples du Christ, à partir, bien sûr, de la parabole du semeur? On doit comprendre 3 choses :

1) Le semeur, c'est Dieu qui agit à travers le Christ ressuscité. Ce semeur sème partout, à tout vent, généreusement... non pas par maladresse, mais parce qu'il fait confiance; de sorte qu'il ne fait aucune discrimination et ne porte aucun jugement. Le semeur sait que sa semence, sa Parole, est efficace; elle porte en elle ses fruits. En 1^{ère} lecture aujourd'hui, le prophète Isaïe la compare à la pluie ou la neige qui descend du ciel et qui n'y retourne pas, sans d'abord avoir abreuvé la terre, l'avoir fécondée et l'avoir fait germer (Is 55,10) : *«Ainsi (dit Isaïe), ma parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission» (Is 55,11).*

Alors, quel est le problème? C'est la 2^e chose à apprendre :

2) Le problème n'est pas du côté de Dieu, de sa semence, de sa Parole; le problème est du côté de la terre qui reçoit la semence... Et là Matthieu nous présente 3 sols, 3 terrains différents : 1- **Au bord du chemin.** 2- **Sur le sol pierreux.** 3- **Dans les ronces...** et chaque terrain correspond à une réalité humaine :

1- Au bord du chemin, c'est celui qui prend sa foi à la légère; la Parole ne le dérange pas, ne le défrise pas; elle lui coule sur le dos, comme l'eau sur le dos d'un canard. Ce sol, ce terrain, on le retrouve beaucoup aujourd'hui, dans notre Église... C'est le terrain de ceux qui disent avoir la foi, qui font partie de l'Église, mais qui refusent de s'engager, d'être dérangé. Ils sont assis bien confortablement sur le baptême et leur confirmation.

2- Sur le sol pierreux : On le retrouve souvent ce terrain-là dans notre Église. Ce sont ceux qui s'emballent facilement; ceux qui courent après les miracles. C'est la foi magique; les exaltés, les illuminés, les frais convertis... Faute de racines, le soleil les brûle aussitôt... Ça ne dure qu'un moment.

3- Dans les ronces : Un autre terrain très populaire aujourd'hui. Le matérialisme, la sécurité, le bien-être personnel, la richesse, le pouvoir, étouffent la semence, la Parole, de sorte qu'elle ne peut produire ses fruits.

3^e chose à apprendre :

3) Qui est la bonne terre? Qui peut prétendre être de la bonne terre? Un religieux français, André Rebré disait : **«Personne n'est à l'avance une bonne terre. La bonne terre ce sont ceux d'entre nous qui se sont reconnus dans l'un des 3 premiers terrains et... qui se sont décidés à y remédier»**. Ce qui veut dire avoir l'humilité de reconnaître ses pauvretés, ses limites et ses fragilités (ça aide à accepter celles des autres), pour être en mesure d'apporter les correctifs nécessaires, en y mettant l'engrais approprié, pour que notre terre puisse produire ses fruits. La patience est de mise et l'espérance aussi.

Personne ne peut juger d'avance du terrain de l'autre : à savoir, s'il faut l'ensemencer ou pas, ou encore prévoir si la récolte sera bonne ou pas. Ceci appartient au semeur, Dieu : le semeur sème partout et c'est à chacun de nous de donner à la semence la possibilité de produire ses fruits. La récolte ne nous appartient pas non plus; les surplus ou les pertes ne sont pas de notre responsabilité. Et je terminerais en citant justement, un père de l'Église du 4^e siècle, saint Jean Chrysostome, qui commente la parabole du semeur, en disant : **«Je n'ai pas persuadé aujourd'hui mon auditeur (c.à.d. celui qui écoute la Parole), mais peut-être le ferais-je demain, peut-être dans trois ou quatre jours ou dans quelques temps... Le laboureur ne laisse pas de cultiver ses terres, quoiqu'il n'ait pas eu de bonne récolte pendant plusieurs années; et, à la fin, une seule année répare souvent et abondamment toutes les pertes antérieures. Dieu ne nous demande pas de réussir, mais de travailler. Or, notre travail ne sera pas moins récompensé, parce qu'on ne nous aura pas écoutés»**. Ça, c'est de la patience et de l'espérance à l'état pur!

Raymond Gravel, prêtre
Diocèse de Joliette (Québec)